

de légal, et, par surcroît, la formation assurée de générations respectueuses de l'autorité et inspirées par le culte du devoir et de la conscience. L'Eglise y gagnerait de fidèles et l'Etat de bons citoyens. Vienne donc bientôt le jour où, dans la liberté et la justice, la France pacifiée jouira des fruits de sa victoire. Alors, ainsi que dit le proverbe, une beauté nouvelle rehaussera sa gloire—*sedebit populus meus in pulchritudine pacis.*”

* * *

Aux Etats-Unis les élections présidentielles vont avoir lieu dans quelques jours. Elles ne semblent pas agiter outre mesure la nation américaine. Les deux candidats manquent probablement de magnétisme. La lutte se fait en grande partie autour de la *Ligue des nations*. M. Harding, le républicain, la dénonce et proclame que les Etats-Unis doivent rester libres. M. Cox, le démocrate, la défend et maintient que le peuple américain ne peut se désintéresser des affaires du monde. Une chose semble certaine, c'est que M. Wilson est devenu très impopulaire et que cela devra nuire énormément au candidat démocrate.

Le vote féminin constitue un élément nouveau. Chaque parti prétend qu'il lui sera favorable. Le vote irlandais est un facteur considérable. Il semble que les républicains peuvent compter sur son appui.

On sait que l'élection présidentielle aux Etats-Unis se fait à deux degrés. Dans tous les Etats, la semaine prochaine, les électeurs américains vont élire non pas le président, mais un collège électoral qui élira le président. Chaque Etat a droit à autant d'électeurs au collège présidentiel qu'il a de sénateurs et de députés au Congrès. On conçoit que les grands Etats, comme New York, la Pensylvanie, l'Indiana, possèdent